

# LA LÉGENDE DE JURUTI

Il y a très longtemps, au cœur de la forêt amazonienne, vivait un oiseau appelé « Juruti ». Une nuit, Juruti leva la tête et, à travers l'air chaud, il vit la lune. La lune était parfaitement ronde. Éclairant la tête de Juruti de sa lumière argentée, la lune paraissait presque le toucher. C'est alors que Juruti tomba amoureux.

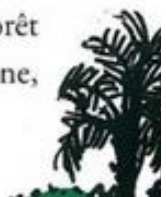
Juruti tomba amoureux de la lune et voulut s'envoler vers elle. Il s'envola jusqu'à la cime de l'arbre le plus grand qu'il pût trouver. Mais la lune était encore très loin. Il s'éleva jusqu'au sommet de la colline. Mais la lune était encore très loin. Alors il s'envola dans le ciel. Il s'éleva de plus en plus haut en battant des ailes jusqu'à ce que l'atmosphère se raréfiât. Mais la lune était encore très, très loin.

Juruti continua à voler de plus en plus haut jusqu'à ce que ses ailes lui fissent mal et que ses yeux le piquassent, et il lui sembla que, à chaque inspiration, ses poumons se remplissaient de vide. Il voulut continuer, mais c'était trop difficile. Ses ailes n'avaient plus de forces, et, tout d'un coup, il se mit à tomber en vrille à travers l'espace obscur. En battant des ailes désespérément, il descendit, descendit... pour atterrir enfin au milieu du feuillage humide et odorant des arbres. Il resta perché là, haletant, regardant la lune en clignant des yeux. Elle était trop loin, il ne pouvait pas l'atteindre. Alors il ne lui resta plus qu'à lui adresser un chant. Juruti chanta le plus beau chant possible, un chant plein de tristesse et d'amour, qui résonna à travers la forêt.

La lune fixait la terre et ne répondit pas. Les yeux de Juruti se remplirent de larmes. Ses larmes tombèrent par terre. Elles roulèrent sur le sol de la forêt. Elles inondèrent les vallées et coulèrent vers la mer.

Les gens racontent que c'est ainsi que naquit l'Amazone.

L'oiseau appelé « *juruti* » existe vraiment. Il vit dans la forêt tropicale amazonienne. Parfois, pendant les nuits de pleine lune, il regarde le ciel et chante.



Des tribus brésiliennes allument des feux au moment de la pleine lune. Elles chantent et dansent pour inciter le *juruti* à chanter. Elles savent que la meilleure façon de chasser leur tristesse est de chanter le chant le plus beau possible. Elles croient aussi que nous devrions tous allumer des feux dans notre cœur, quand le *juruti* qui est en nous devient silencieux.

*C'est le matin, et je regarde les hectares d'eau depuis le Rio Afua. Le fleuve est un immense miroir marron. Je peux y voir le bleu du ciel, le blanc des nuages et, dans le lointain, le vert de la forêt. Environ un quart des espèces vivantes de la planète vivent ici, en Amazonie. Il y a des araignées aussi grandes que des casquettes de base-ball. Il y a des singes qui pèsent à peine plus que des œufs de poule. Il y a des grenouilles qui meuglent comme des vaches. Il y a des poissons capables de faire des sauts de deux mètres au-dessus de l'eau pour attraper des scarabées sur les branches. Il y a des papillons si colorés qu'on peut les voir à plus d'un kilomètre.*

*Parfois je me dis que si les gens d'ici racontent autant d'histoires extraordinaires, c'est parce qu'ils vivent entourés de toutes ces créatures extraordinaires. Ou bien, je pense que c'est parce que le fleuve et la forêt tropicale recèlent tant de mystères. Les scientifiques en savent plus sur la lune que sur certaines parties de l'Amazonie. Et quelquefois, je me dis que cela tient uniquement au mélange des peuples qui l'habitent : des Brésiliens autochtones qui vivent dans la forêt depuis plus de 10 000 ans, des Européens qui sont d'abord venus d'Espagne et du Portugal, il y a 500 ans, puis des Africains qui ont été envoyés en Amérique du Sud comme esclaves. Leurs histoires se sont mélangées comme autant de peintures différentes pour finalement donner de nouvelles couleurs.*

*Le conte qui suit est un exemple de ce mélange.*





# CONTES D'AMAZONIE

SEAN TAYLOR  
FERNANDO VILELA

